Dossier artistique

Sophie Cure

Sophie Cure, designeuse graphique et artiste plasticienne

Installée à Paris, Sophie Cure développe depuis 2012 une pratique du design graphique transdisciplinaire. Elle répond à des commandes provenant d'institutions du secteur culturel, d'artistes et d'entreprises.

Nourrie par les arts vivants, Sophie Cure mène un travail de recherche artistique autour du langage et du jeu qu'elle développe dans le cadre d'expositions, de performances et de publications. Suite à plusieurs mois de résidence en 2021, elle a présenté deux expositions personnelles : *Les champs sémantiques* au Bel Ordinaire et *Le Bureau des Affaires Lexicales* dans le cadre d'une Saison Graphique 2021.

Elle explore également la question de médiation et de la transmission de contenus pédagogiques par le jeu et le faire. En résultent plusieurs ouvrages publiés aux Éditions B42 dont le *Cahier d'exploration graphique* en 2022, et un projet de jeu société *Starting Blocks*, sur le processus de commande en design graphique, pour le Signe, centre national du graphisme. En 2012, elle a développé une mallette de jeux typographiques pour stimuler la lecture chez les personnes dyslexiques, récompensé par une bourse de la Fondation de France.

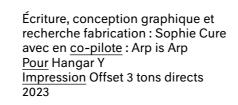
Elle a enseigné la typographie et la mise en page au sein de la section Art, Media & Technology de la Parsons School Paris, mené des workshops dans plusieurs écoles d'art et des ateliers pédagogiques auprès de divers publics.

Son travail est reconnu et soutenu par plusieurs institutions dont le Centre national des arts plastiques, Le Musée des Arts décoratifs ou encore Le Bel ordinaire (espace d'art contemporain).



PORTFOLIO SOPHIE CURE

2024





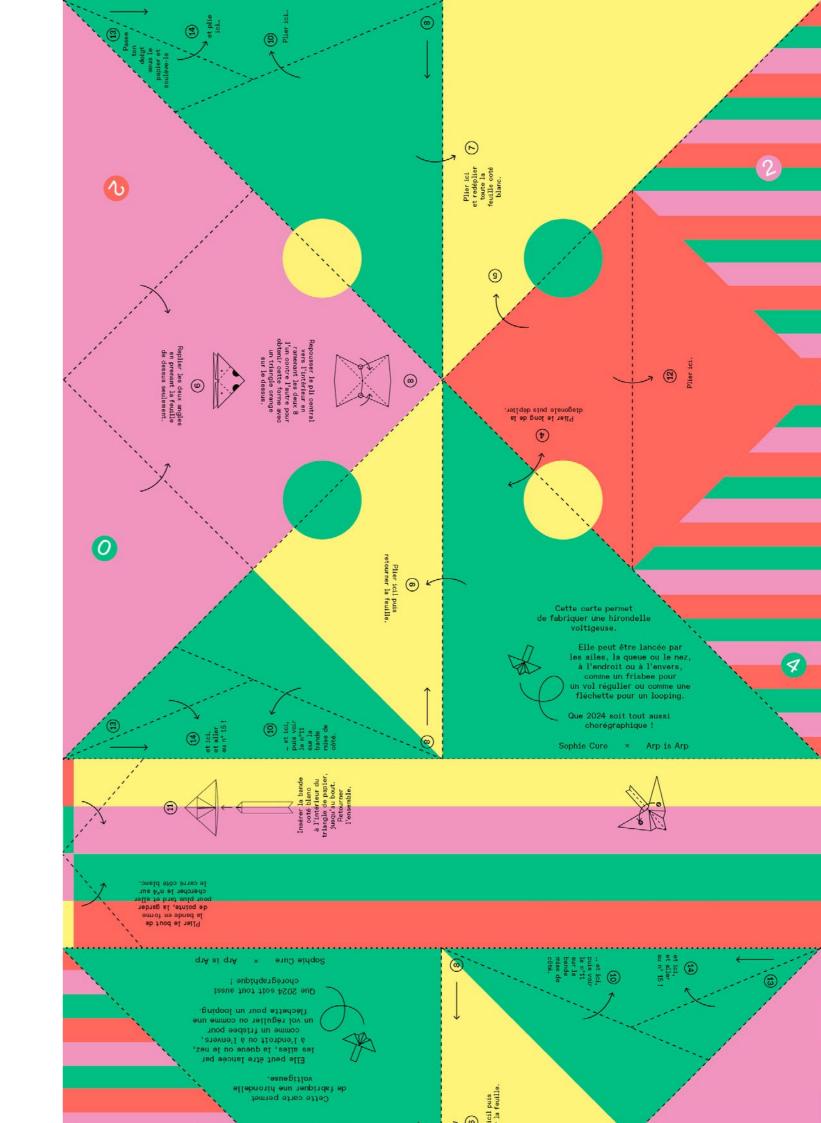


Carte de vœux 2024

Cette carte permet de fabriquer une hirondelle voltigeuse. Elle peut être lancée par les ailes, la queue ou le nez, à l'endroit ou à l'envers, comme un frisbee pour un vol régulier ou comme une fléchette pour un looping.

Les instructions de pliage sont directement inscrite sur le modèle de pliage.

Conception:
Sophie Cure x Arp is Arp
Impression Riso
2024



Cahier d'exploration graphique, Éditions B42

PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024

Ce cahier d'activités sur le design graphique est une collection de jeux et d'outils à s'approprier de manière intuitive, regroupés en cinq chapitres : typographie, images, signes, identité et mise en pages. Il propose une série d'expériences sans bonnes ou mauvaises réponses, qui s'appuie sur des exemples tirés du design graphique moderne ou contemporain.

Écriture et conception graphique en collaboration avec Aurélien Farina

Type Cahier de 56 pages + pochoirs, autocollants et papier à découper, Format 21x30cm Impression Offset, 3 trois tons directs Editeur : B42

Date: 2022







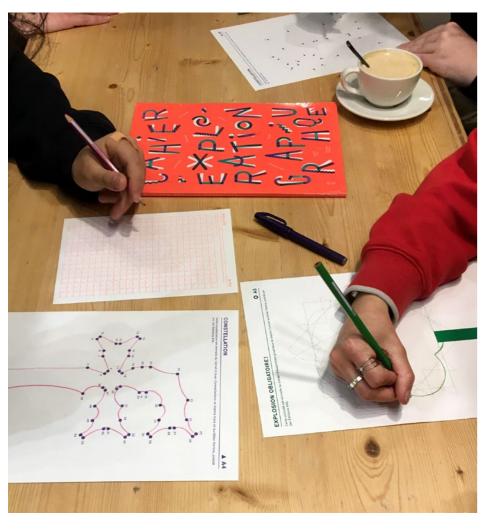






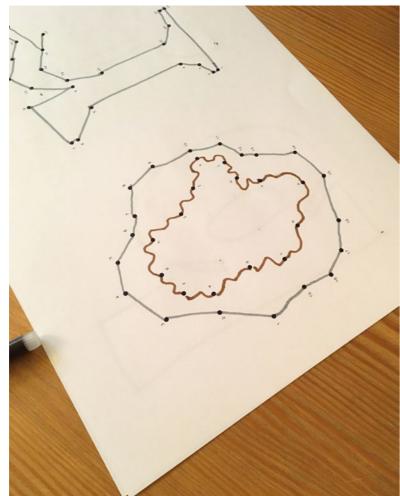




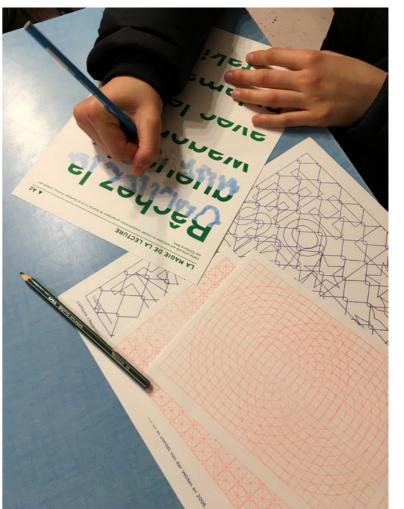










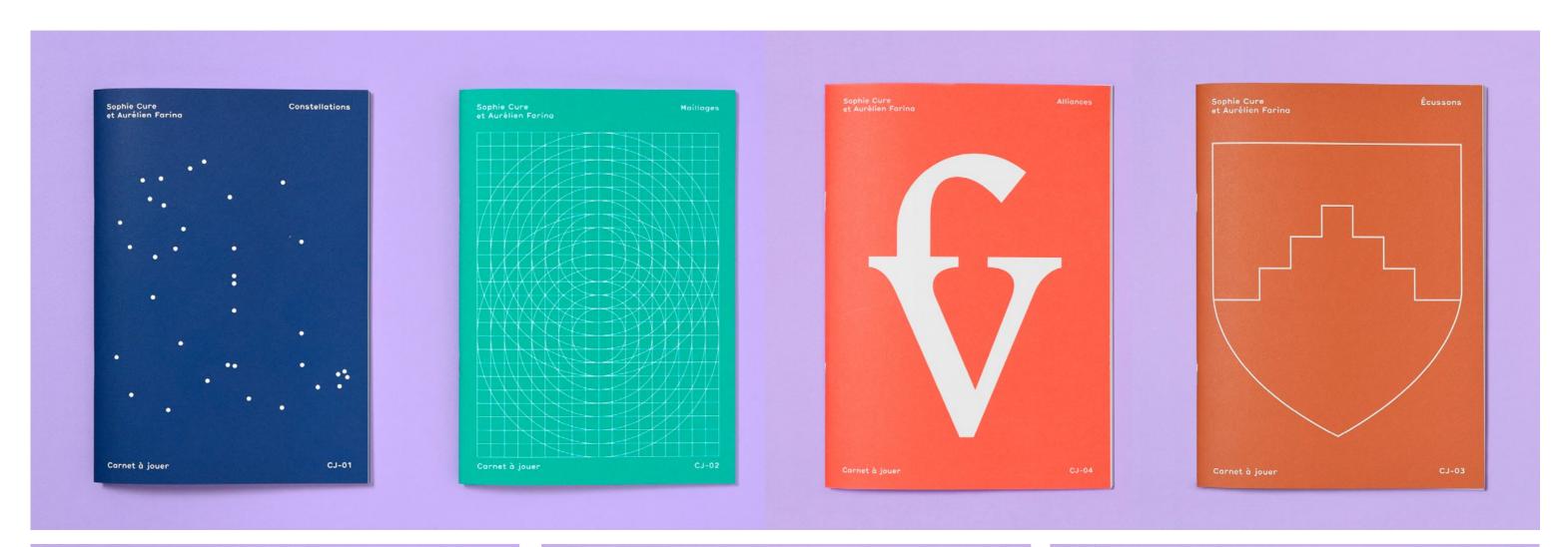


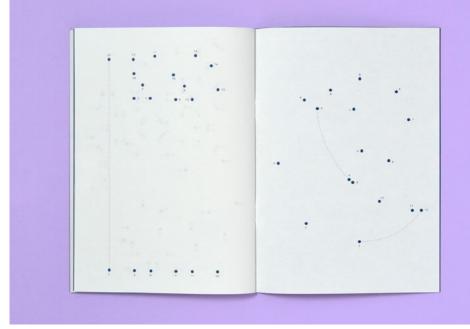
Collection *Carnets à jouer,* Éditions B42

Constellations, Maillages, Écussons et Alliances

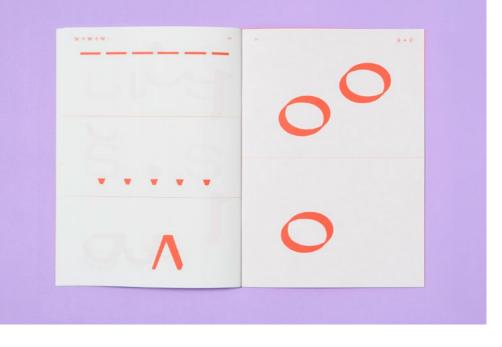
Type Cahier de 32 pages, 15x10 cm Impression Offset, 1 ton direct Publié en décembre 2022 et novembre 2023, Éditions B42

Direction de la collection, écriture et conception graphique en collaboration avec Aurélien Farina Ces carnets abordent des thématiques propres au design graphique en complément du *Cahier d'exploration graphique* paru en 2022. De l'exercice unique, on passe à la série, à la variation. Ces carnets permettent d'explorer, d'essayer, tester, rater, rater encore pour mieux recommencer.









Constellations, CJ-01

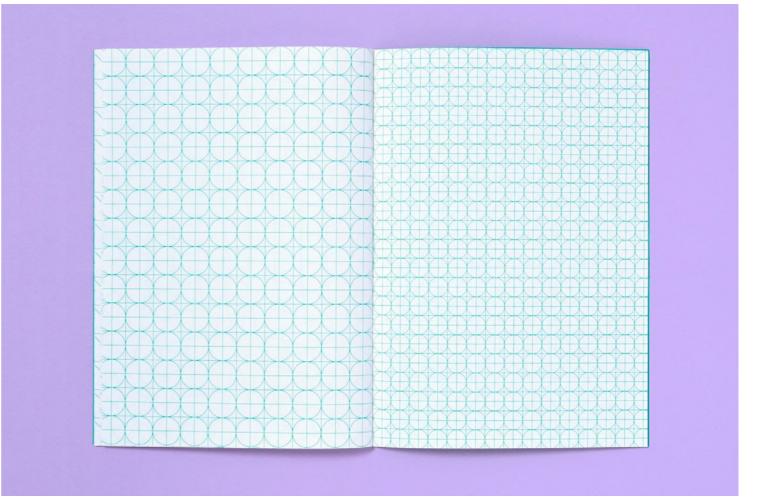






Maillages, CJ-02





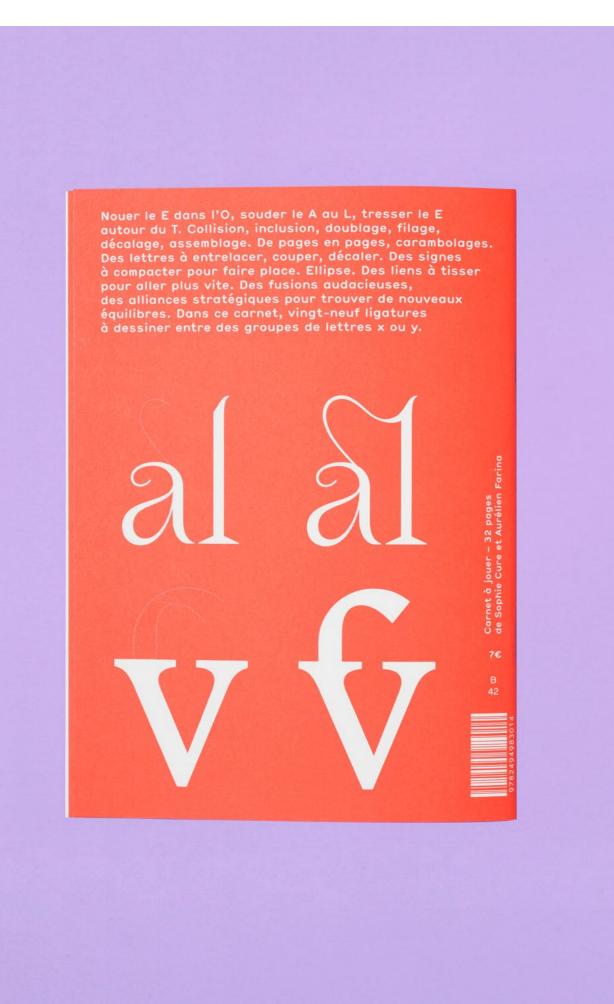




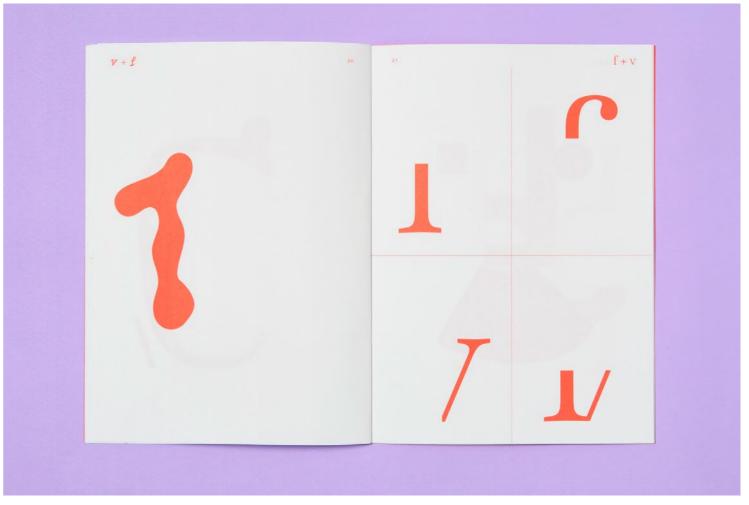


2024



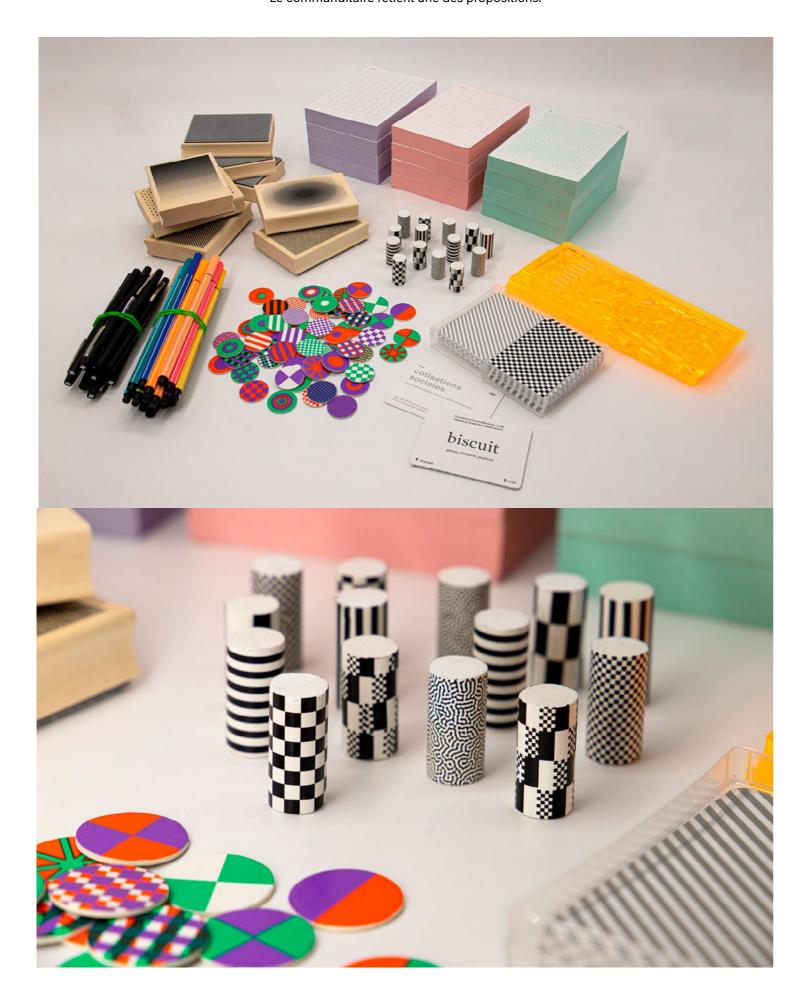


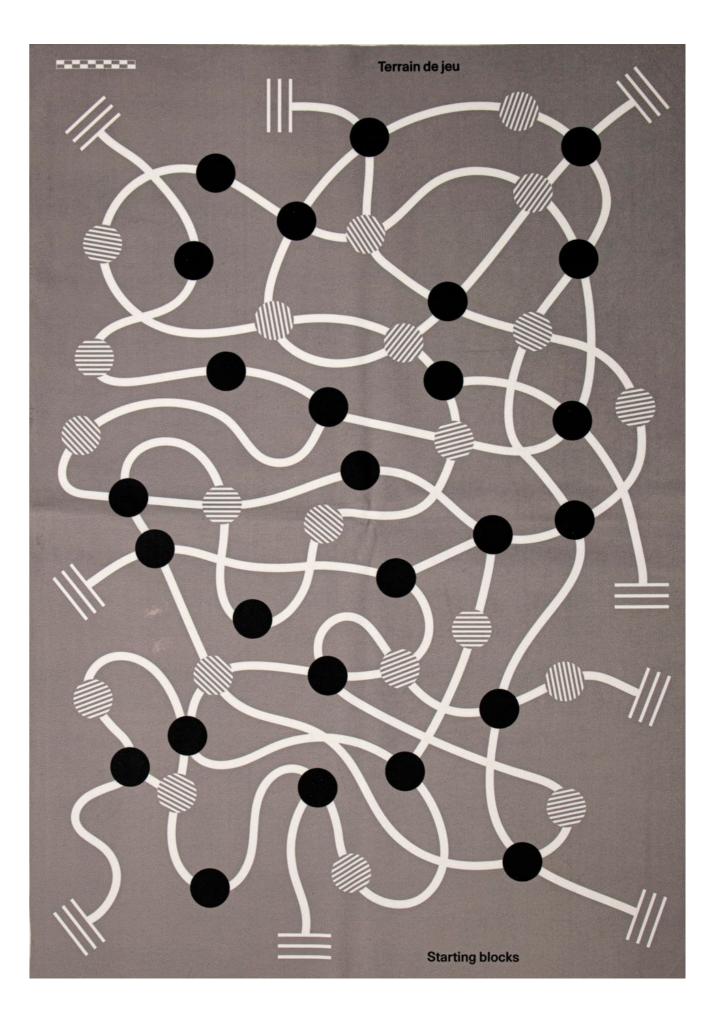




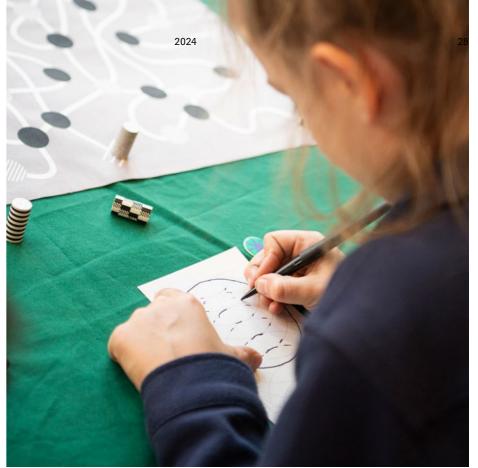
Direction artistique, écriture et conception graphique en collaboration avec Aurélien Farina.

Pour le Signe, centre national du graphisme, 2019–2022











Le Veinard, tapis de jeu

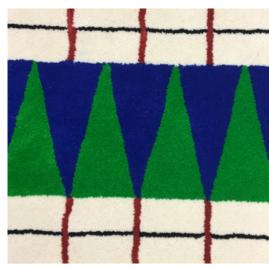
Le Veinard est un tapis de jeu inspiré des courses hippiques. Clémentine Fort et Sophie Cure jouent avec l'ambiguïté de son usage : à la fois tapis de salon sur lequel on peut s'étendre, faire une partie de sieste ou une course rêvée, il est aussi un terrain de jeu, une piste de 11 obstacles à franchir. Un sac comprenant 8 pions, un dé et une règle du jeu complètent la pièce.

<u>Conception</u> Tapis, règles et accessoires ont été conçus et développés par Clémentine Fort et Sophie Cure.

<u>Fabrication</u> Tapis fabriqué en laine et tencel par les Ateliers Pinton à Felletin. Dimensions 120 x 285 cm

<u>Production</u> Projet développé avec le soutien du Bel Ordinaire, centre d'art de la Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées, 2023







Les champs sémantiques exposition personnelle

Exposition présentée du 07.01.2021 au 26.06.2021, au Bel Ordinaire, Pau, Scénographie conçue avec l'aide de Lili Gayman Production: Bel Ordinaire, centre d'art de la Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées.

Grand paysage lexical composé d'installations (jeux, sculptures, œuvre sonore) autour de la lecture, du déchiffrage et de la typographie.

Sophie Cure, 2020.

Est-ce qu'elle trébuche? Il se peut qu'elle marche vite et que son pied accroche quelque chose. Quelque chose d'assez costaud ou contrasté pour qu'elle s'y arrête, qu'elle l'emporte avec elle pour voir comment cela parle du reste. C'est une pierre d'achoppement, un simple caillou ou un point de i. Jusqu'ici, qui sait où nous nous trouvons?

Sophie dit les mots qu'elle a trouvés comme on retourne avec fracas ses poches boursouflées de galets, quand on revient de la mer. Elle dit les mots pour les entendre claquer sur sa langue. Chuchotés d'abord, pour voir. Puis lancés plus fort en donnant de la voix.

Puceron. Phare. Puceron?

Si ça sonne bien, si on les met l'un à côté de l'autre qu'est-ce que ça fait? Contre les murs de l'atelier 5 en tout cas, ça ricoche du tonnerre.

(...)

Comment ranger et classer les travaux? Cartographier les territoires travaillés? Comment ordonner les choses pour ne pas perdre ce qui interpelle au départ, ce qui fait heureusement trébucher? Sophie Cure cherche alors des systèmes de classement déviés qui s'attachent aux détails. C'est par des prélèvements précis au cœur d'un projet, d'une œuvre, qu'elle extrait un mot-clé, un mot-matière* à poser sur la carte. Il n'y aura qu'à suivre les points. Il ne s'agit pas d'une démarche d'archiviste. Le système doit rester dynamique, accessible quotidiennement, au gré des journées de travail et des rebonds que font les choses d'elles-mêmes.

(...)

Phare. Puceron. Œil donc.

Encore une fois, on aurait tort de vouloir décortiquer l'absurde de cette nomenclature fleurie. Il s'agit sans doute là de ces poésies qu'elle aime nous tendre par surprise, et dont la musique la surprend elle-même au détour des rayons d'un Hyperburo de la zone d'activité de Billère. Sophie saisit un Livret individuel de contrôle pour les membres d'équipage des transports routiers, dont la seule couverture vert amande fait déjà poème. Croyez-moi, à ce moment-là, c'est une fête.

Il y a une explication à puceron. C'est un détail auquel elle s'accroche, une manière déviée de «faire archipel», de construire un réseau, dans le but secret (et sucré) d'y trouver de nouveaux territoires. Sophie Cure est une chercheuse convaincue. Dans les matières qu'elle laboure, les mots et les choses qu'elle arpente, elle en est sûre: tout n'a pas encore été découvert.

Je me demande si Sophie Cure n'est pas habitée d'une étrange croyance où les mots seraient des signes et inversement. Elle les composerait à la main comme on aligne les planètes, pour en déduire des oracles oulipiens, des horoscopes à jouer aux dés. Aussi, je me demande si les systèmes qu'elle élabore ne construisent pas secrètement l'architecture d'une société parallèle où les mots dessineraient les routes, les paysages et les saisons. Parmi les us et coutumes, on trouverait le « mot du jour », un rituel mis en place à l'ère du premier confinement par Sophie Cure elle-même, et soufflé par le travail de Françoise Héritier. Fallait-il combattre le cycle perpétuel des jours contraints? Que faire quand les chaînes d'information recrachent en continu les mots malmenés? Il fallait un remède.

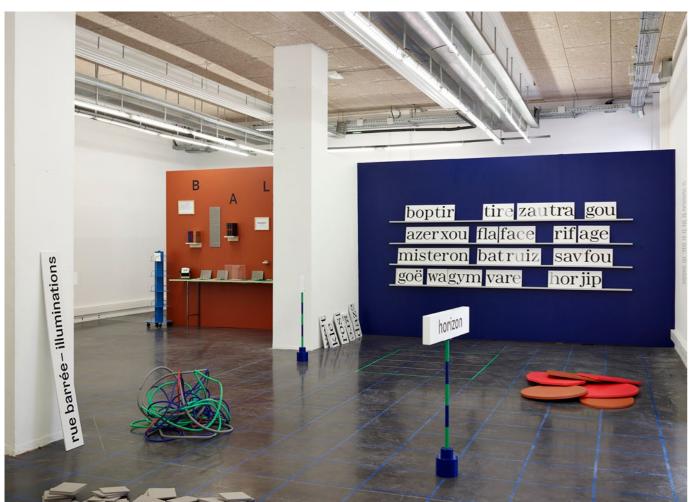
Chaque jour a donc lieu, l'élection du «mot du jour». Nous passerons sur le caractère anti-démocratique de l'élection. Dans ce monde, il n'y a que des rencontres fortuites, des coups de foudre instantanés, des mots croisés. Avant que soit inauguré le Bureau des Affaires Lexicales, il n'y avait même pas l'ombre d'une urne ou d'un dépouillement. On s'attache ici à ce que le mot fait à l'œil quand il est écrit et ce qu'il fait à la langue quand il est dit. Les mots choyés sont ceux qui ne s'éteignent pas trop tôt dans les bouches. Et le mot élu peut parfois faire débat. Il s'agit avant tout d'être convaincu-e. Gare à celui ou celle qui jugerait trop vite de sa banalité. Prenez phare par exemple. Il a été élu [mot du jour] le 20 novembre 2020, à 19:19, face à soupape, inouï, totem et larcin. Au goût, il pourrait paraître un peu plat et la bouche s'ouvre grand pour presque rien. N'empêche que ce vendredi-là, il faisait un peu gris et un mot pareil éclaire la journée.

Certain-es diront qu'il s'agit là d'un simple jeu. Oui, dans ses travaux, il est presque toujours question de jeu, mais pas que. L'entreprise poétique de Sophie Cure est une affaire très sérieuse. Et à tout problème, il y a un jeu.

Clara Denidet



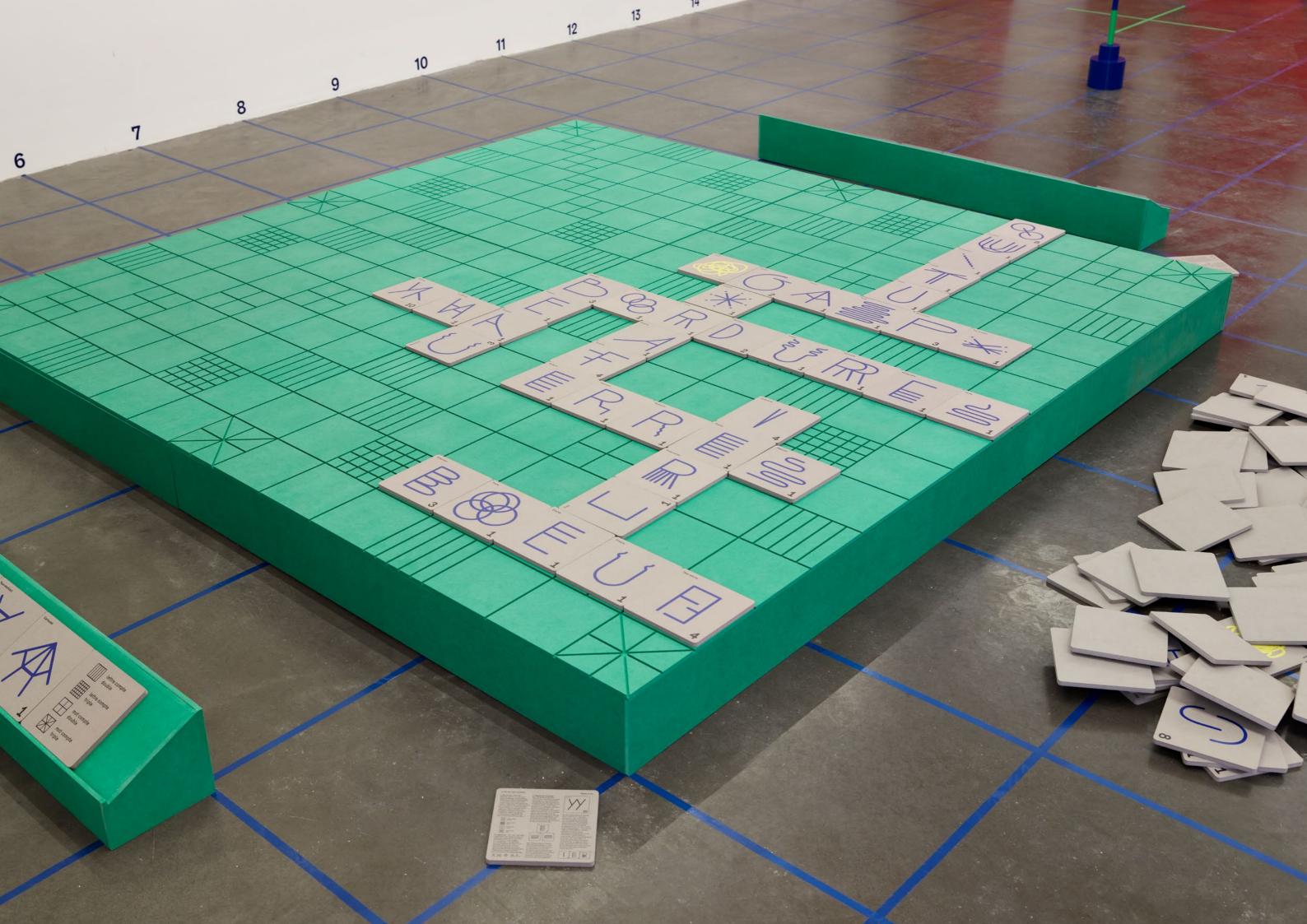


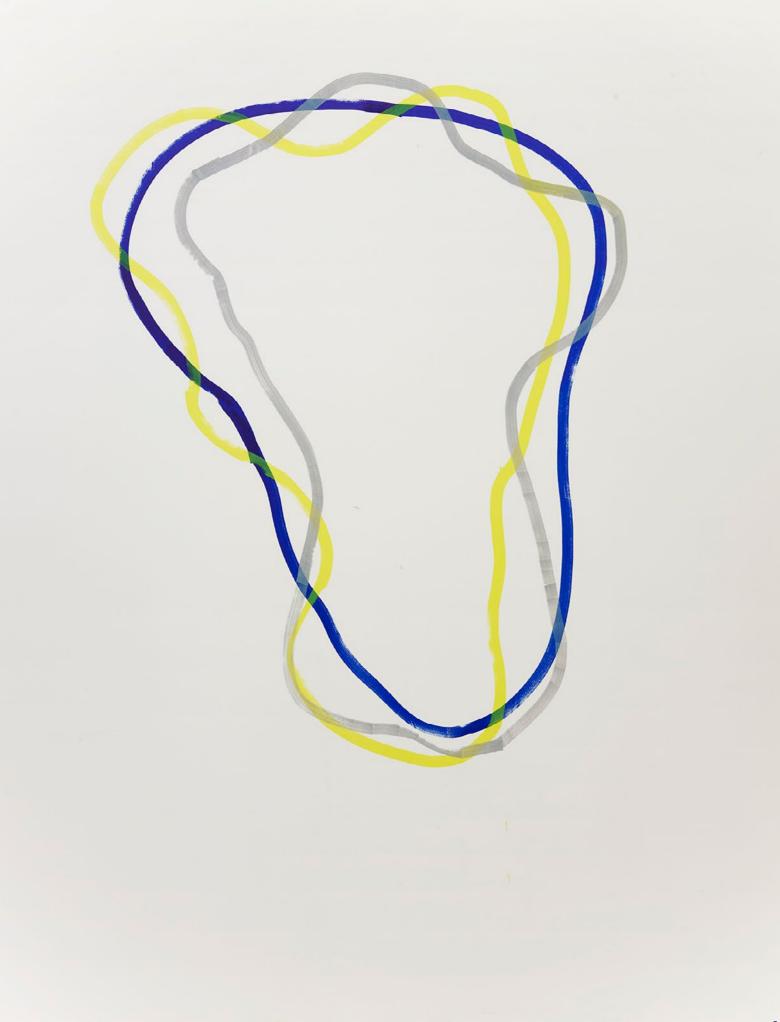








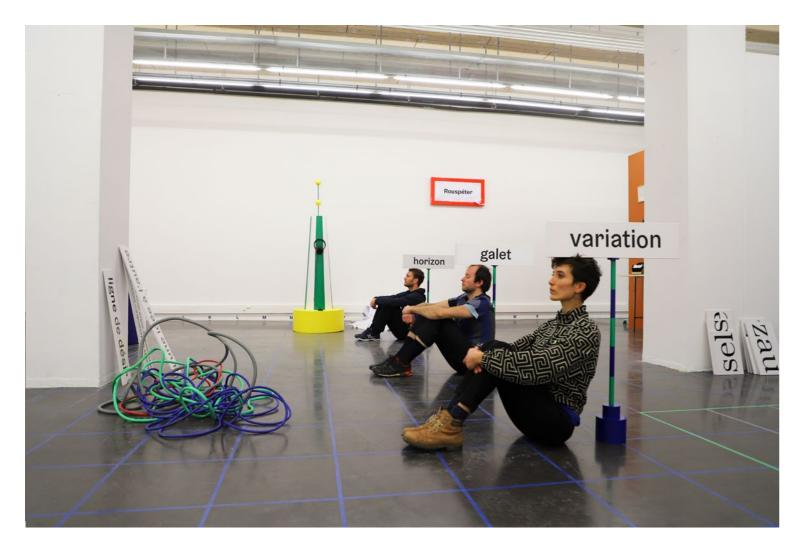




Itinéraires bis

Série de courtes performances, mettant en scène des traversées d'exposition qui répondent à des <u>Développé en résidence</u> au centre d'art le Bel Ordinaire, <u>Avec</u> le Collectif bim contraintes fixées en amont (exemples d'itinéraires : couleur, à l'envers, en écho, en barque, polyphonique, etc.).

Date Janvier 2021

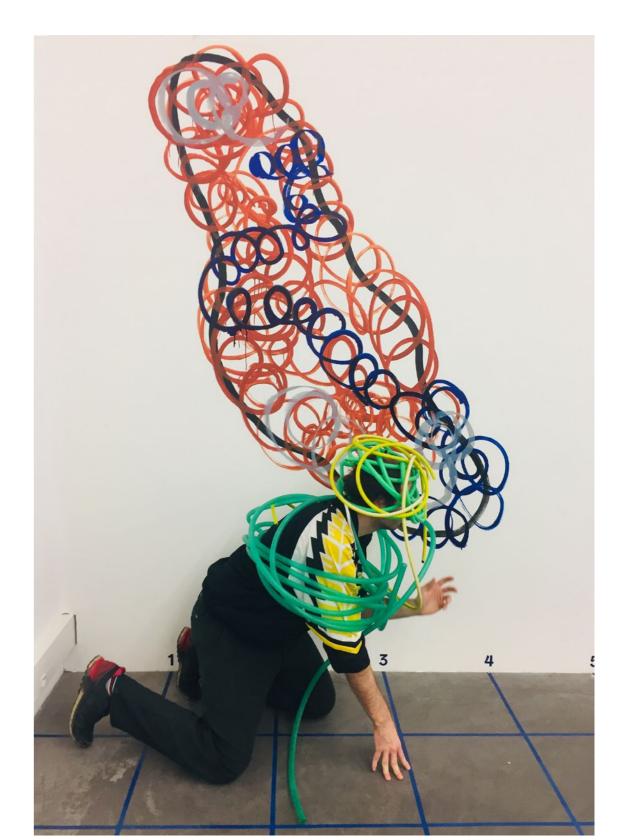


Improvisations collectives avec le Collectif bim, janvier 2021. Préfigurations pour *Itinéraires bis*





PORTFOLIO SOPHIE CURE



2024

Exposition présentée du 14.10.2021 au 29.01.2022, à la Galerie 65, ESAdHar, Le Havre, dans le cadre du festival Une saison graphique





Présentée dans le cadre du festival Une Saison Graphique, ce projet est une variation de l'exposition Les champs sémantiques, pour lequel j'ai déployé plus particulièrement une des pièces : le Bureau des Affaires Lexicales (B.A.L.) qui organise notamment les élections du [mot du jour].

Pour cette exposition installée dans la galerie de l'école d'art du Havre, j'ai eu aussi envie de faire une proposition vivante qui implique les étudiants. Une délégation a été constituée avec les étudiants en Master de Création Littéraire qui ont participé à la création sonore d'une des pièces et à l'organisation d'une émission en direct dans l'exposition.

« La grande affaire du Bureau des Affaires Lexicales, ce sont les mots, cette variété si particulière de choses dans l'immense famille des choses et des formes qu'aiment collectionner Sophie Cure. Mots existants ou à inventer, mots à choyer ou à secouer, mots à élire, à manipuler sur le tapis vert. À contempler, à écouter au fil des jours. À retrouver dans un dictionnaire comme de vieux amis qu'on aurait perdus de vue depuis trop longtemps. À collecter le long du chemin, comme on le ferait de cailloux (les mots sont des cailloux). À consigner dans des formulaires étranges et abstraits, des folies bureaucratiques conçues par l'homo administrativus. Parce que jouer avec les mots du monde, c'est faire de celui-ci un espace vivable et partageable, où les mots ordinaires deviennent précieux, où les mots rares deviennent un bien commun. Faire partie du Bureau des Affaires Lexicales, c'est l'affaire de tout un chacun. Car le langage appartient à tous et qu'il est question ici de ne pas s'en laisser déposséder, de le rendre au contraire, chaque jour un peu plus, irréductiblement nôtre. »

Frédéric Forte







Le Bureau des Affaires Lexicales, affiche de l'exposition <u>Impression</u> en sérigraphie chez Lézard Graphique, 3 couleurs



Éphéméride le mot du jour, exposition *Parade*

Œuvre présentée dans l'exposition Parade, à la Biennale de design graphique, à Chaumont, 2023 Caisson ajouré en bois laqué, 965 x 470 mm avec 170 feuillets imprimés sur papier 50g.

« Sophie Cure a glissé des mots dans un éphéméride qu'elle a elle-même conçu. [...] Chaque jour, l'objet active le plaisir d'aller assister à l'effeuillage du mot, d'aller se confronter aux mots distingués. Au pied de l'éphéméride, un parterre de feuilles, parfois froissées, un tapis de mots qui viennent se teinter les uns aux autres. L'objet est simple, sciemment anachronique au temps des dictionnaires en ligne, mais il est d'une efficacité redoutable. Il signale le pouvoir des mots, leur capacité à nous construire, nous émerveiller, nous étonner.

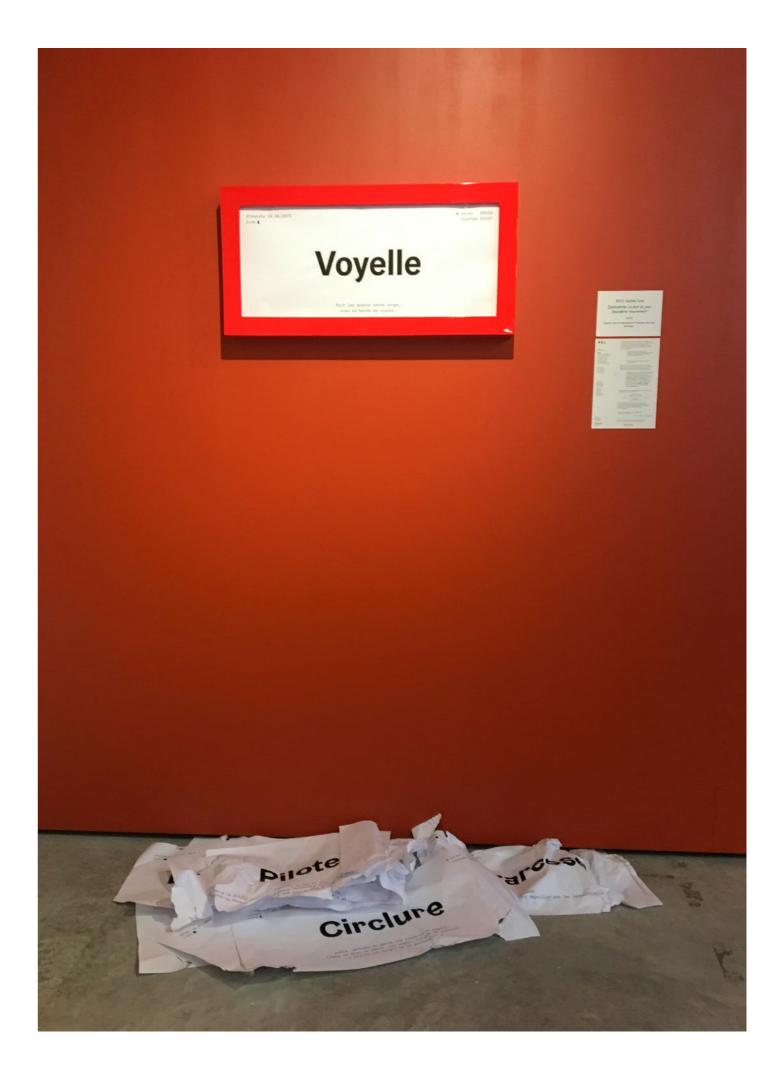
Pour Parade, Sophie Cure confectionne un éphéméride avec un corpus de mots dédié, qui questionne les marqueurs de domination genrés dans la langue française tels que l'utilisation systémique du masculin générique. Si « graphiste » est un mot épicène, tant de mots ont, au féminin, des connotations péjoratives ou sont rarement utilisés. Il y a à peine une décennie utiliser le mot « autrice » déclenchait une polémique...

Sophie Cure par son éphéméride questionne le visiteur euse sur l'autorité des mots et sur l'effet du temps sur nos champs lexicaux. Nos mots influent, conditionnent, brouillent aussi, ils sont une matière vivante. Ils sont politiques. Une première partie de mots et des définitions prend appui sur Le Nouveau Dictionnaire féminin-masculin des professions, des titres et des fonctions de Thérèse Moreau et sur la rubrique «La Guerre des mots» de la SIEFAR, avec lequelles la graphiste témoigne de son envie de choisir « des mots qui existaient, qui ont disparu et qu'on remet en lumière ». D'autres sont encore à inventer : le B.A.L. a lancé dans le cadre de ce projet un appel à contribution pour en composer de nouveaux. Et certains jours, l'éphéméride restera blanc, pour signifier l'absence. Pour laisser l'imagination transformer notre relation au monde.»

Vanina Pinter







Identité visuelle pour la briqueterie, centre de développement chorégraphique national du val-de-marne

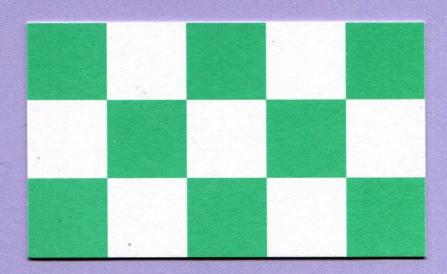
Le système d'identité inclut une typographie, créée sur mesure, composée d'un ensemble de motifs de briques.

Cet alphabet abstrait, évoque l'histoire du lieu, sans être trop figuratif.

Il traduit aussi la diversité des activités de la briqueterie : il n'y a pas un seul modèle de brique, comme il n'y a pas une seule manière de faire geste ou d'appréhender la danse.

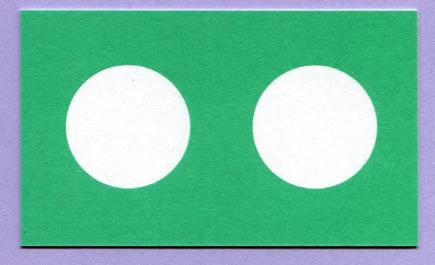
Avec le studio Ultragramme Date 2021-22

la briqueterie ≡≡ centre de développement chorégraphique national val-de-marne PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024



Elisabetta Bisaro

responsable du développement international adjointe à la programmation internationale la briqueterie cdcn val-de-marne elisabetta.bisaro@labriqueterie.org tel +33 6 72 90 29 75 = 17 rue Robert Degert, 94 400 Vitry-sur-Seine www.labriqueterie.org

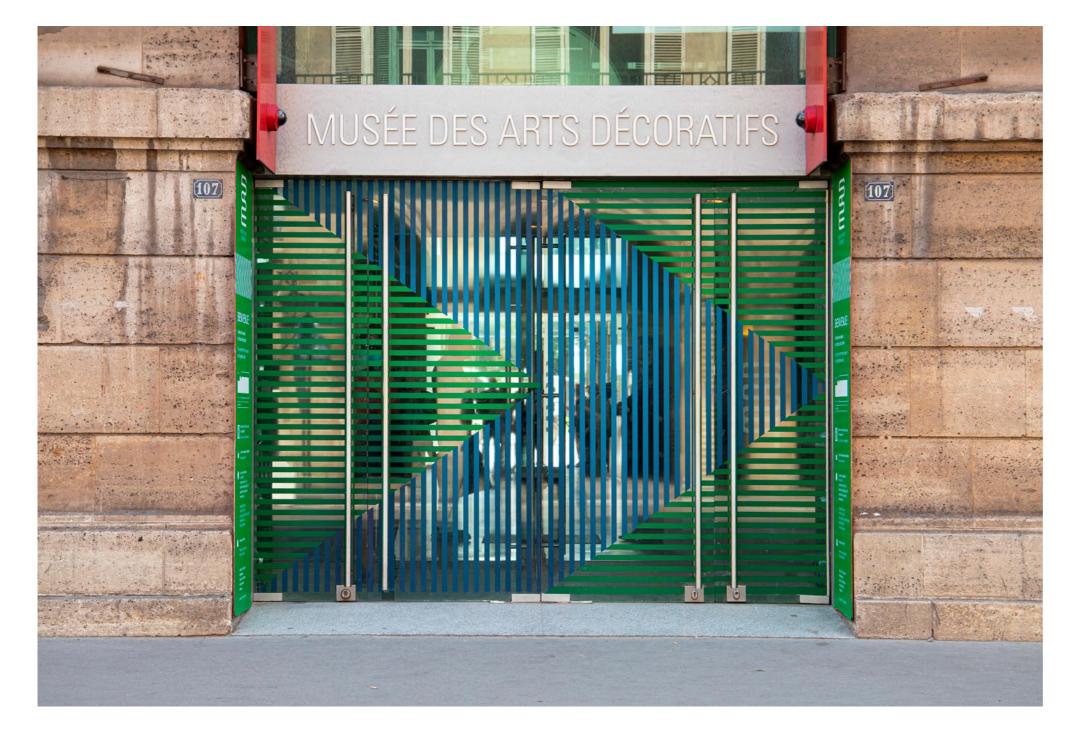
















Signalétique inspirée des marquages de circuits de randonnée pour la réouverture du musée des Arts décoratifs après le premier confinement.





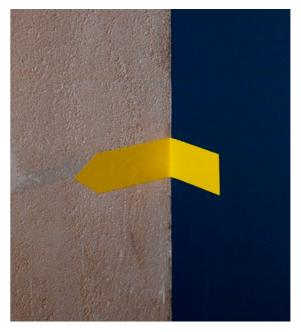




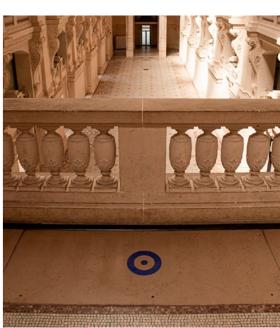




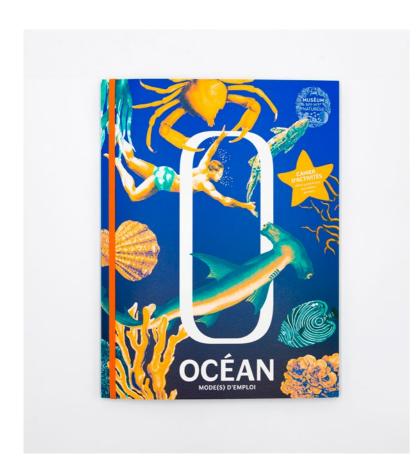




















<u>Type</u> Catalogue d'initiatives pour la Santé Culturelle <u>Pour</u> Ministère de la Culture Format 16x24 cm, impression en trois tons directs + noir Date juillet 2019.









Île-de-France

Un partenariat artiste-département.

au service des tout-petits et de leurs parents ▲ Le Jardin d'émerveille, en Seine-Saint-Denis¹⁴

Un tout-petit plonge son nez dans une fleur, un autre goûte un fruit, un troisième caresse un légume, tous marchent pieds nus dans l'herbe, libres de faire évoluer leur corps dans l'espace, d'écouter le chant d'un oiseau, de suivre une cohorte de fourmis... Sécurisés par leurs parents, tout aussi émerveillés qu'eux, les bébés, mine réjouie et audacieuse, se vivent explorateurs, découvreurs, partie prenante de cette enveloppe naturelle qui les entourent. Allant d'un espace à l'autre, du potager au terrier, du vallon de musique à la cité des insectes en passant par le pavillon japonais ou le plan d'eau, ils reçoivent toutes sortes de propositions artistiques variées: mini-concerts, contes, danse... Devant eux, avec eux, Nature et Culture s'unissent allégrement... ▲ Certaines scènes étaient difficiles à imaginer dans un environnement si urbain... Pourtant l'artiste Vincent Vergone les a rêvées et a permis qu'elles se réalisent. Ce sculpteur, metteur en scène, poète et bien sûr jardinier s'est adjoint toute une équipe transdisciplinaire, passionnée par ce projet expérimental unique: les plasticiens Nelida Medina et Vincent Bredif, le paysagiste Guilain Roussel. ightharpoonup L'engagement des services départementaux autour de ce projet — le service des parcs et jardins, le service culture, les services de l'enfance et de la famille – a rendu possible l'intégration de ce projet dans la vie locale. De même, ce projet a su rassembler d'autres acteurs locaux, notamment les crèches de plein air Agapi. 🖦 Un mot d'ordre a rassemblé toutes les inventions de ce grand projet collectif: la nécessité absolue que Le Jardin d'émerveille parle le langage sensoriel esthétique du bébé sans chercher à apporter trop tôt de l'information pédagogique et des contraintes corporelles. Vincent Vergogne insiste beaucoup sur son statut d'artiste – «Je ne suis pas un éducateur!» – pour communiquer avec les tout-petits par le beau et la créativité. «Ils sont fondamentalement des êtres créatifs puisqu'ils sont en train d'inventer leur relation au monde, c'est-à-dire de s'inventer eux-mêmes à travers un contact avec les êtres qui les entourent.» Un rôle bien spécifique est également donné au parent. Accomplissant les parcours dans Le Jardin avec son enfant, il est un véritable médiateur culturel. Il peut aussi expérimenter le lieu

comme un simple espace de mandé - conseil apparem-Vergone et de son équipe.

••• lejardindemerveille. tumblr.com

relaxation et de repos: y faire Le bébé porte en lui une part esthétique au sens une sieste à l'ombre d'un premier de ce mot: « sensible devant le Beau ». arbre lui est fortement recom- Le jour de sa naissance, cette part s'exprime ment très suivi... Bien-Être de façon instinctuelle comme une appétence fait d'ailleurs partie des à naître. Il montre qu'il désire «être touché» maîtres mots de Vincent par la beauté du monde et en faire partie. Il s'agit d'un faisceau d'émotions intenses que le tout-petit exprime dans un langage sensoriel qui l'aide à organiser ce qu'il vit à l'intérieur de son corps, parfois dans l'effroi.

Les propositions artistiques de l'ECA-LEP l'aident à prolonger cette première épreuve initiatique/artistique. Elle devient alors rassurante et humanisante. En effet, l'artiste est celui des adultes qui se la remémore le plus. Relié à elle, sa propre intelligence poétique et émotionnelle première,

Langage sensoriel il parle et comprend le langage sensoriel esthétique du bébé esthétique du bébé.

▲ ATD Quart Monde - Noisy-le-Grand

Pluridisciplinaire

• Depuis sa création, le centre de promotion familiale d'ATD Quart Monde de Noisy-le-Grand cherche à ce que les familles les plus pauvres puissent retrouver leur dignité en étant soutenue dans leur vie familiale et accèdent à la culture et à l'expression artistique. Éveil musical, lecture, ateliers de fabrication de livres ou ateliers nature, un petit tour à la bibliothèque ou à la ludothèque mais aussi des sorties culturelles rythment régulièrement les accueils enfants-parents, les halte-jeux ou encore le festival de quartier *** atd-quartmonde.fr/noisy

▲ Centre hospitalier Théophile Roussel-Montesson Livre et Lecture

Unité d'accueil parent enfant • À l'unité d'accueil parent enfant est proposé un temps de soin autour de la lecture d'albums illustrés aux mères et à leur bébé. L'atelier «Raconte-moi une histoire» est une invitation, un cadre pour susciter la narrativité et faire office d'enveloppe contenante au sein d'une unité d'hospitalisation mère-bébé. Les lectures d'albums tiennent une place essentielle et permettent de raconter des histoires, raconter son histoire, écouter les mères en grande difficulté psychique pour qu'elles puissent construire une relation avec leur nouveau-né



14 Initiative 12 de Vincent Vergone. développée en page 87, Rapport de Sophie Marinopoulos Une stratégie pour la Santé Culturelle Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien L'ECA-LEP Paris ianvier 2019.

▲ Les Titis de la Butte d'Or - Paris

Spectacle vivant

EAJE, LAEP, PMI

€ Depuis trois ans, à l'initiative de parents, le P'tit Festival de la Butte d'Or, événement culturel gratuit dans le XVIIIe arrondissement à destination de tous les enfants de 0 à 3 ans de l'arrondissement et leurs parents propose en mai une programmation artistique variée (musique, danse, conte chanté, marionnettes, déambulation) et ludique (activités de manipulation, coin lecture. motricité). La collaboration avec la bibliothèque de quartier permet d'envisager des actions tout au long de l'année. ••• lestitisdelabuttedor.org/

▲ Les crèches Agapi - Île-de-France

Éveil à la nature

→ EAJE, famille Agapi œuvre depuis dix ans dans le secteur de la petite enfance pour mettre la coopération la parentalité, la créativité et l'éveil à la nature au cœur des pratiques des professionnels de la petite enfance. Agapi développe dans ses espaces d'accueil une pédagogie de découverte créative et sensorielle de la nature, qui repose à la fois sur une « pédagogie de la nature » et sur une « pédagogie par la nature ». Sur ce beau chemin. l'accompagnement de l'adulte est essentiel: tant celui des professionnels de la petite enfance que celui des familles, dont la sensibilisation semble être aujourd'hui à développer de façon accrue. Grâce à l'intervention des artistes, l'éducation à la nature passe par une éducation créative. sensorielle et ludique. *** agapi.fr/

▲ Cie La Croisée des Chemins / Le Trapèze ivre Danse maman-bébé

+ EAJE, PMI, pouponnière de la maisor départementale du Val-d'Oise. école maternelle, centres sociaux La compagnie propose aux enfants, aux mamans des temps e complicité et de détente à travers la danse et plus particulièrement par la danse portage. Après une première expérimentation en PMI et la réalisation d'une performance maman-bébé au Blanc-Mesnil. les danseuses Delphine Sénard et Marion Soyer poursuivent leurs favorisent le renforcement des liens qui unissent les petits aux adultes. Cette action est aussi étoffée habituellement d'un parcours culturel, sortie au spectacle. en bibliothèque, visite du jardin d'Emerveille, etc. Une vidéo est visible ici: *** vimeo.com/200371047

••• lacroiseedeschemins.wix.com/ compagnie

⊳ Réseau Enfance et Musique





















4 Devant l'église de Saint-Germain des-Prés, en 1947. Par Robert Doisneau

L'ENGAGEMENT POLITIQUE

L'injustice m'a toujours heurtée, profondément. Je suis née comme ça: quand j'avais 3 ou 4 ans, ma grand-mère avait jeté une femme de chambre à la porte. Une toute jeune Portugaise ravissante - c'est d'ailleurs pour cela qu'elle l'avait renvoyée, car mon grand-père avait l'œil brillant. Avant de partir, ma grand-mère lui a fait laver l'escalier du perron, avec son manteau sur le dos, et sa valise en bas des marches. Je n'ai pas supporté. Pourquoi était-on si désagréable avec elle? Plus tard, j'ai été proche du Parti communiste. Ça venait de la guerre. À l'époque, le PC était le symbole de la Résistance - avec de Gaulle, bien sûr -, et la générosité de l'idée communiste m'a attirée. J'ai assisté à des réunions du Parti, à cause de Marguerite Duras, qui essayait de m'endoctriner d'un bout à l'autre de la rue Saint-Benoît, qu'on arpentait toute la journée! Mais je n'ai jamais été inscrite au PC, je n'ai pas le tempérament à être en laisse. Et j'ai déchanté, à plusieurs reprises. Pour autant, mon cœur révolutionnaire continue de battre: il faut tout changer, vite, en commençant par le système financier. Et même si pour une partie de l'humanité la désespérance est si profonde qu'elle est devenue destructrice et autodestructrice, je garde une foi imputrescible dans l'être humain.

DIFFÉRENTE, TOUT DE SUITE

À Saint-Germain, en 1945-1946, venait d'éclater la bombe atomique du bonheur, de la découverte de l'autre et de la liberté. Nous avions une envie folle de vivre. Ces instants très particuliers ont duré trois ou quatre ans maximum - puis l'argent est arrivé... Moi, j'avais à peine 20 ans. J'inquiétais les passants, j'étais trop différente. Inacceptable. Personne ne s'habillait ni ne se maquillait comme moi.

J'inventais

J'inquiétais mon style,

nécessité: j'étais très pauvre, et, dans la pension de famille où je vivais, il n'y avait quasiment que des garçons, qui me donnaient leurs vieux costumes élimés. J'avais un peu le fond de culotte qui craquait, mais au moins j'avais quelque chose sur le dos. Des chemises d'homme, des vestes d'homme, des pantalons retroussés. Je me rappelle avoir marché pieds nus place de la Madeleine parce que la lanière d'une de mes spartiates avait lâché et que je n'avais pas d'argent pour m'acheter des chaussures fermées; les gens me regardaient avec des insultes dans les yeux. Cela dit, j'ai initié une mode.

Un jour que j'étais devant l'église de Saint-Germain, je vois Alexandre Trauner [grand décorateur de cinéma, NDLR] traverser la place avec son chien. Robert Doisneau était à côté. Je l'entends dire à Trauner: «Attends, attends. Prête ton chien à Gréco deux minutes, je vais prendre une photo.» L'image de cette fille en pantalon a fait le tour du monde, devenant le symbole d'une époque. Mais, si on me voyait dans les journaux, personne ne m'entendait. Je ne parlais pas, mutique depuis l'enfance. C'est Boris Vian le bienveillant qui m'a rendu la parole. «Dis donc, Gréco, toi qui ne parles jamais, tu ne veux pas passer à la maison de temps en temps?» Volontiers! Plusieurs fois je suis allée à Montmartre, à pied parce que je n'avais pas de sous pour prendre le métro. On s'asseyait sur un canapé qui donnait sur le ciel et les toits, il passait son bras sur mon épaule, il parlait, parlait. Et un jour, j'ai répondu. La parole m'était revenue. J'en ai fait une arme.

CHANTEUSE

Dans la cour de l'école, j'entendais les filles chanter «O Catarinetta bella tchi-tchi»... Je trouvais ça très drôle, mais ça ne m'a jamais bouleversée. Puis j'ai découvert Agnès Capri, qui, elle, m'a bouleversée. Je l'ai découverte par ouï-dire, par le philosophe Merleau-Ponty ou par Boris Vian. On parlait beaucoup d'Agnès Capri à cette époque-là. Alors, moi aussi, je me suis mise à chouiner des chansons. Immédiatement, ce sont les textes qui m'ont intéressée. À Saint-Germain, nous étions très portés sur la lecture. Nourris aux textes de Queneau, Alphonse Allais, Michaux... À la poésie en général. Des choses à la fois très accessibles et plus compliquées. Tout était bon. Nous avions de gros appétits. Et les gens que nous lisions étaient vivants. C'était un instant magique de la vie: on vous parlait de Camus? allait à la Rhumerie, les voyait discuter le bout on le à une table, il vous disait: de gras «Bonjour, vous buvez quelque chose?»

C'était quand passants, même ahurissant.

Ce rapport entre les gens, ce rapport humain... Mais la chanson, je ne pensais pas en faire métier. Je voulais plutôt jouer Hermione et entrer à la Comédie-Française!

La première fois que j'ai chanté sur scène, au Bœuf sur le toit, devant un public de poètes, peintres, écrivains, ce fut un bouleversement total, une découverte absolue... J'ai trouvé dans la chanson le moyen de m'exprimer. Moi qui pensais ne m'exprimer qu'avec mon corps et le texte des autres, j'y ai senti, en plus, ce plaisir intime de la musique. Ca m'a aidée à vivre. Une bonne chanson, c'est une pièce de théâtre. C'est pour cela que c'est si difficile. Car c'est très difficile. Une forme très particulière d'expression.

Bien que je sois théâtrale, je ne me suis jamais inventé un personnage. Je suis ce que je suis, c'est tout. J'ai toujours chanté habillée tout en noir parce que je ne voulais pas montrer mon corps. Ce n'était pas utile: j'avais juste envie de servir les mots et la musique. Je suis un tableau noir. À chacun d'écrire ce qu'il veut dessus.

LES HAUTS ET LES BAS DU SUCCÈS

À la fin des années 1960, j'ai souffert d'un désamour du public en France. Le reste du monde m'accueillait avec chaleur, mais lorsque je rentrais chez moi je chantais devant des salles à demi pleines. J'ai failli abandonner... Et tout d'un coup, dans les années 1980, une nouvelle génération est venue me découvrir. Pourtant, je ne passais quasiment pas à la radio ni à la télé. l'étais même un peu interdite. Pierre Bouteiller [figure de Radio France, NDLR] me racontait: «Nous avons eu une réunion ce matin, et dès qu'on prononce ton nom, on me révond: "Pas 'étais conseillé."» Je devais représenter quelque • chose d'à la fois politique et scandaleux. Déshabillez-moi, le public a adoré, pas les patrons de chaînes. Il y avait aussi une chanson sur le retour de l'extrême droite, en 1983, qui secouait un peu les gens. «Maréchal, nous revoilà...»

Aujourd'hui, j'ai conscience d'avoir un statut spécial, notamment à l'étranger. Au Japon, très souvent, on m'envoie des journalistes politiques pour m'interviewer...



L'ÉVOLUTION DE LA CHANSON

La chanson française vient de la rue, de la révolution. Il pleut bergère, La Carmagnole... Le Temps des cerises est né des barricades. Je la chante parce qu'elle veut dire quelque chose qui me tient à cœur et au cœur. Ouvrir une bouche pleine de rien, ce n'est pas très intéressant. Certes, beaucoup de chansons sont vides de sens, elles permettent aux gens de trop fredonner. Ca ne m'étonne pas: des millions de femmes ont mouillé leur culotte pendant des décennies pour entendre: «Marinella, Ah reste encore dans mes bras.» C'est comme ça, on ne va pas nier l'évidence! Quant aux yéyés, ils ont beaucoup repris ce qui existait ailleurs. Johnny Hallyday, par exemple. Je ne m'y suis pas intéressée parce que, à l'époque, Elvis Presley était encore vivant. Il ne faut pas faire moins bien ce que les autres font mieux. C'est pour cela que je n'ai jamais repris Barbara. Après... Les nouvelles chanteuses étaient ravissantes. Françoise Hardy, Sylvie Vartan, un plaisir des yeux. Et puis toutes les chansons n'étaient pas si idiotes: Sylvie chantait des choses extrêmement bien écrites. Comme un garçon, c'est plein d'humour. Mais nous ne faisions pas le même métier. C'est un fait. Moi, je ne danse pas, je ne montre pas mes jambes et je ne suis pas blonde! D'ailleurs certains m'aiment, d'autres pas du tout.

Plus tard, dans les années 70, j'ai eu un choc en voyant Julien Clerc. Un choc. Qu'apportait-il de nouveau ? Un physique, cette tête de chérubin avec de grosses boucles brillantes

différente

Il avait pour lui l'extrême jeunesse et une nouvelle façon de se mouvoir, librement. J'ai aussi adoré Maxime Le Forestier. C'étaient des fleurs, ces gens-là... Ils étaient très rafraîchissants. Ils voulaient le bonheur, ils parlaient du bonheur. Moi, je n'y croyais pas... N'empêche, ça fait du bien.

d'ébène

Aujourd'hui, je suis toujours comme un chien de chasse, je renifle partout ce qui se passe. Benjamin Biolay n'était pas très connu quand nous avons travaillé ensemble. C'est un formidable écrivain de chansons. Abd Al Malik, je l'adore, c'est un homme de lumière — il ne faudrait pas qu'il plonge trop profondément dans la religion car c'est une chose dangereuse. Olivia Ruiz a un tempérament de feu. Elle est très féminine. très jolie, elle bouge bien, personne ne sait comment elle vit, elle est discrète et a une présence très forte sur scène.

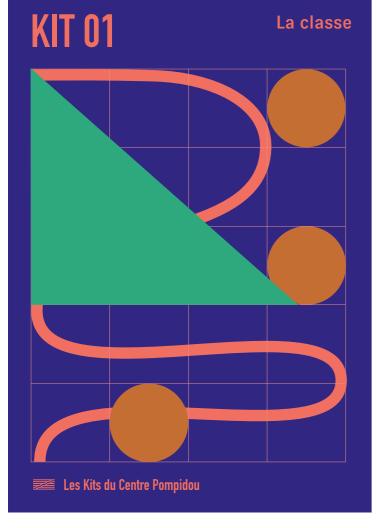
Est-ce que, globalement, le niveau d'écriture est le même qu'hier? Pour ceux que j'aime, je le pense. Pour les autres, je ne sais pas. Avec la mort de Brassens, de Brel.

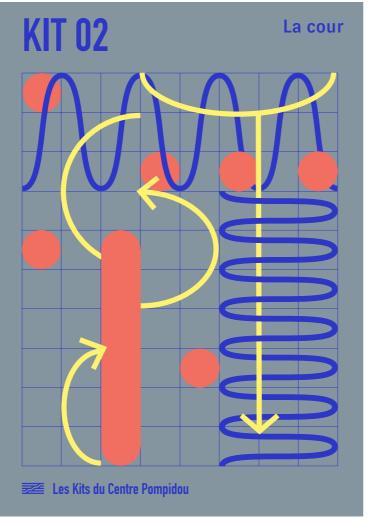
Son identité visuelle se base sur des codes visuels à la croisée de ceux du manuel d'apprentissage, de l'encyclopédie et du guide touristique. Une définition de l'agence, écrite comme dans et se dé support cartes o pour la ou la carde l'agence, écrite comme dans

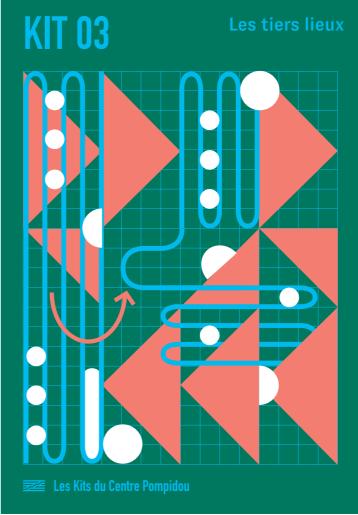
et se déploie en fonction des supports: concise pour les cartes de visite, plus éloquente pour la couverture du portfolio ou la carte de correpondance. Une série de pictogrammes, dessinés pour le projet, inspirés des icônes dingbats, jalonnent les différents textes. Avec humour, ils viennent créer un contrepoint à la rigueur du langage encyclopédique. 72

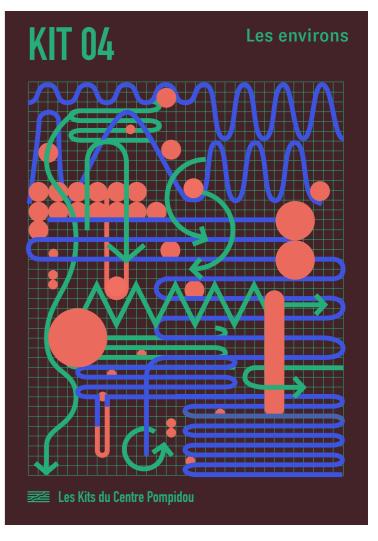
2024

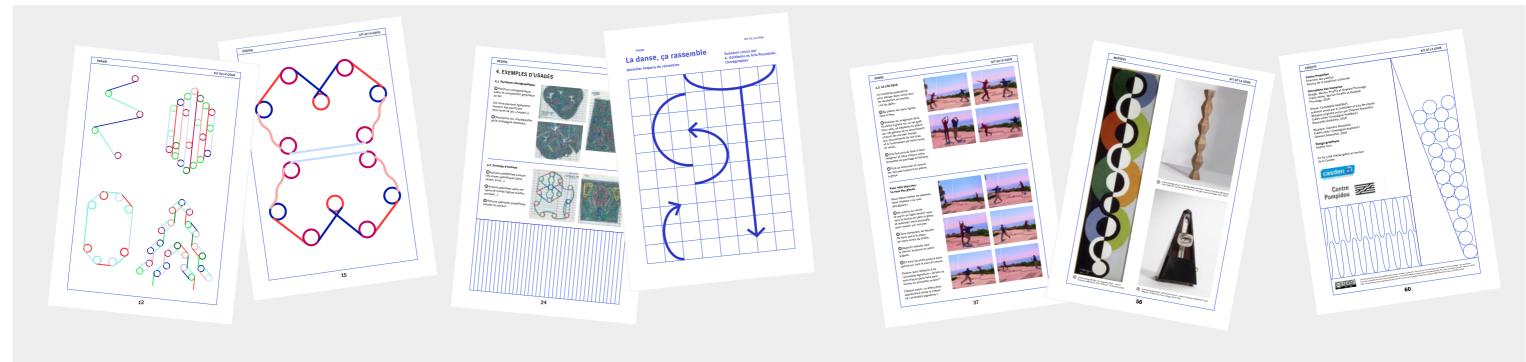












Sonate pour trois lecteurs, partition graphique pour performance de lecture

Type Protocole de lecture pour librairie, performance Dans le cadre du festival Laterna Magina : Fotokino + Le Centre Pompidou à la Librairie Petite Egypte, Paris

Accessoires 30 cartes-partitions (cartes cartonnées, 41 × 28 cm), masque-pages (cartes transparentes, dimensions variables), cartes-séquence (60 × 80 cm) Pour Trois interprètes-lecteurs (L1, L2 et L3) et un complice > interprétation par les comédiens du Collectif bim Date Avril 2018

Partition composée d'une collection de cartes pour faire sonner quelques-uns des 19 086 livres de la librairie: en canon ou à l'unisson. Nul besoin de chercher l'accord parfait! Ce sont des modes et des tonalités de lecture augmentée, des rencontres fortuites entre les rayonnages qui sont suscités par les cartes typographiques : un dialogue de sourds entre le *Questionnaire* élémentaire et les Essais de réponses, une balade decrescendo dans Les villes invisibles ou encore des interférences entre La fausse parole et les Nouvelles de Nulle part.



PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024





Rencontre nationale de l'éveil artistique & culturel des jeunes enfants

Type Identité visuelle, affiche, livret, badges, totebag, invitation.

Pour Le ministère de la culture

Date 2017

Inspirés par les jeux Montessori de formes et contreformes, les visuels créés pour la Rencontre nationale de l'éveil artistique & culturel des jeunes enfants sont basés sur un repertoire de formes élémentaires découpés et des chutes de papiers qui subsistent après le passage des ciseaux.

Ces formes se superposent, s'imbriquent, jouent avec le texte, en le poussant ou en le dévoilant. Leurs compositions suggèrent mouvements et glissements. PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024



Souvenir du Signe, une petite imprimerie de cartes postale pour le Signe, Centre national du Graphisme de Chaumont Type Dispositif de médiation composé d'une collection de 350 tampons, 4 presses à cartes postales et un catalogue/nuancier Contexte Ce dispositif s'inscrit dans un projet pédagogique mené par le Signe, Centre National du Graphisme de Chaumont Avec Aurélien Farina Date 2016

Œil rond, fermé, globuleux, ovale, rieur. Main tendue, poings fermés, coup de poing, poignées de main. Des acrobates, des paires de jambes, des animaux de cirque, des masques, des montagnes, des mires et des motifs: le projet Souvenir du Signe met à disposition tout un attirail de formes extraites des affiches présentées d'octobre 2016 à janvier 2017 dans «La Collection », exposition inaugurale du Centre National du Graphisme.

Regroupant 273 affiches puisées dans l'importante collection de la Ville de Chaumont, celle-ci offrait un large panorama d'images et de signes. S'y mêlaient des affiches du XIX^e siècle (donation Gustave Dutailly) et des affiches contemporaines collectées depuis les années 1990 grâce au Concours international organisé annuellement dans le cadre du Festival de l'Affiche.

PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024

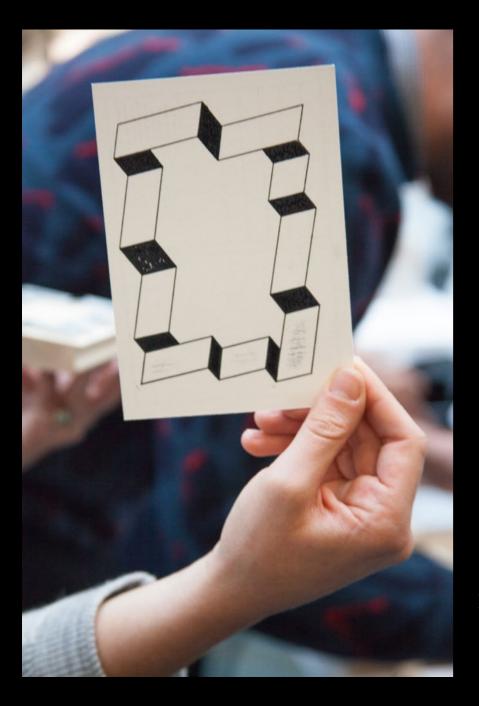


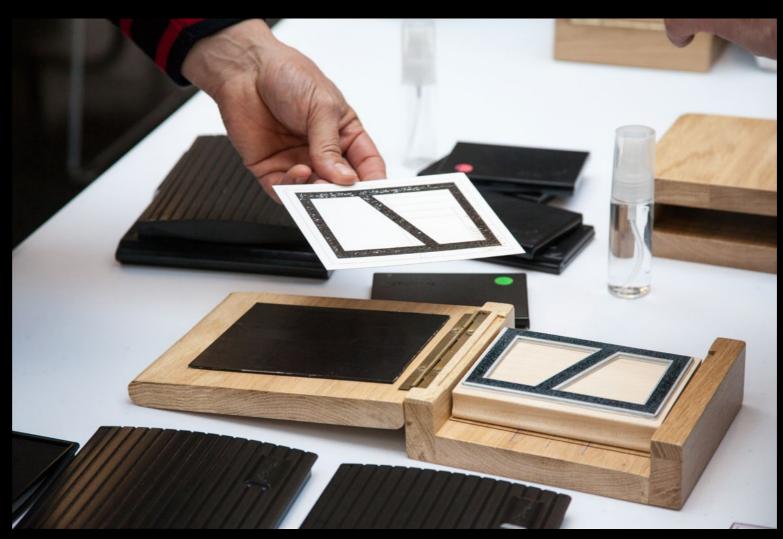






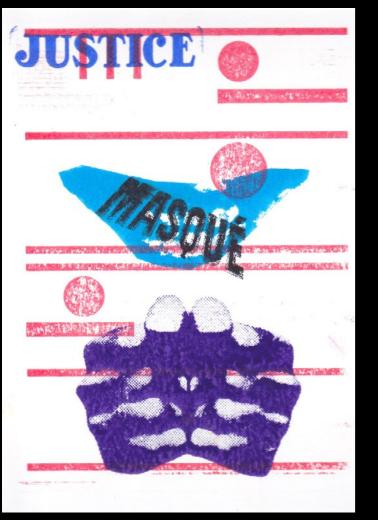




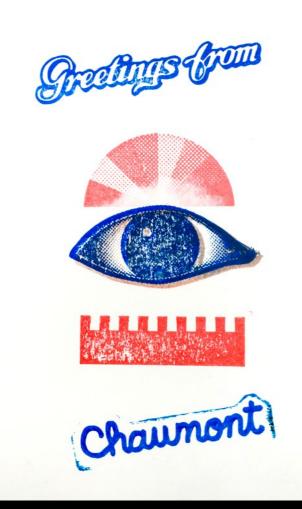


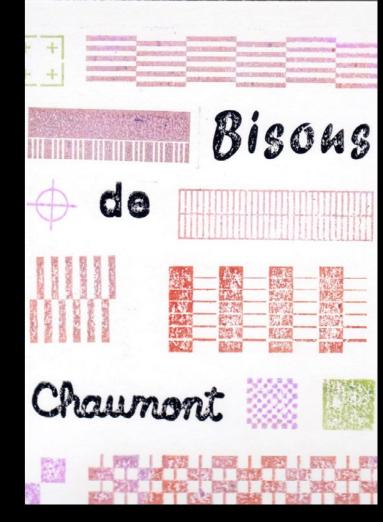
Activation de l'atelier
Souvenir du Signe
lors de l'inauguration
du Signe centre
national du graphisme.

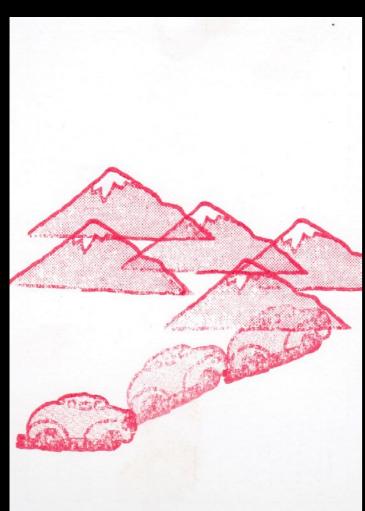




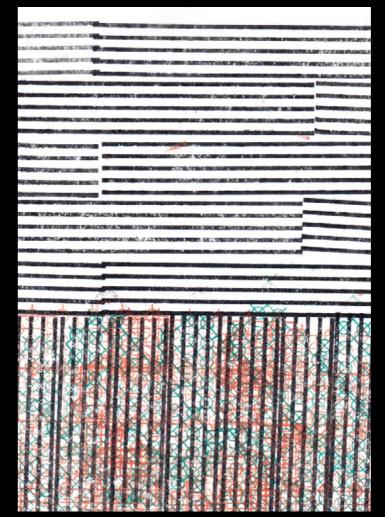


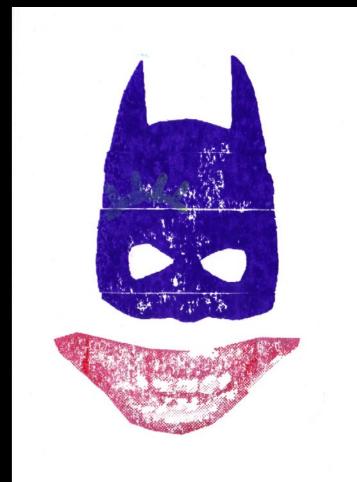














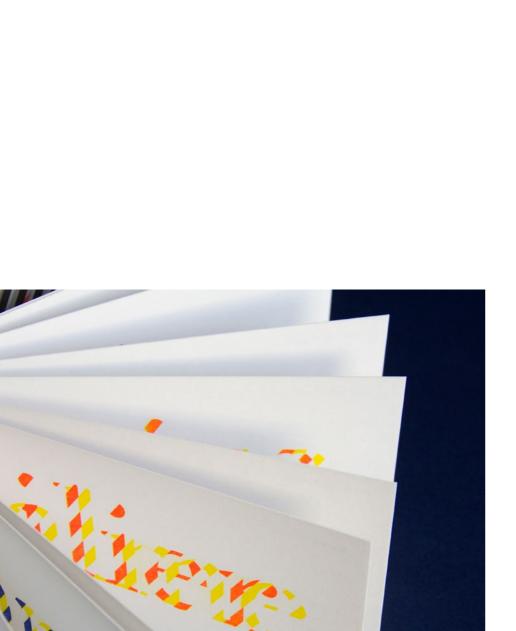
Le jeu des mots rayés, cartes de lecture poétique

<u>Type</u> Jeu de cartes, autoédité <u>Formats</u> Set de 18 cartes détachables + 1 révélateur à rayures (film transparent) Impression Risographie, 100 exemplaires en autoédition Date 2012 puis autoédition en 2015

Le mélange de deux mots rayés révèle d'autres possibilités de lecture. Le cerveau combine les lettres et les couleurs : de nouveaux mots apparaissent. Ce jeu stimule les associations d'idées. Il encourage une lecture ouverte, créative et décomplexée.

Par exemple:

eaux & rage cachent cage et orage ; de lent & bain découlent lait, bénin, bénit, nain, lambin; chat et gris laisse entrevoir un christ...









The Disoriented cabaret, journal et objet scénique d'une performance

Journal-script d'une performance d'art contemporain pour voix et instruments <u>écrit par</u> Mathilde Sauzet <u>diffusé</u> dans le cadre du projet *Collective Disorder* des Commissaires Anonymes <u>musique composée</u> par Gabriel Mattei Date 2016

Format 375 mm × 520 mm



PORTFOLIO SOPHIE CURE

Cette pièce interroge la stigmatisation du quartier bruxellois Molenbeek désigné comme « ghetto » par les médias européens, après les attentats terroristes.

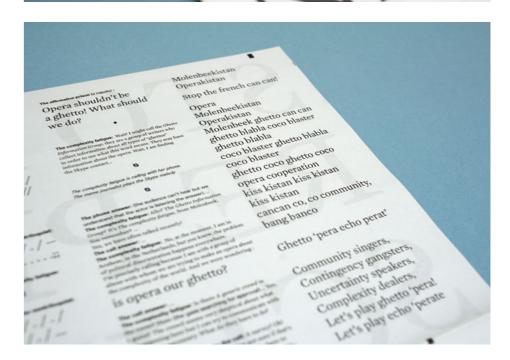
Objet performatif, le journal est à la fois utilisé par les performeurs et par le public lui-même inclus dans le cabaret comme « audience générique ». Une fois ouvert, on lit, au verso, en lettres capitales les mots: « storytelling, repetition, schizophrenia, stigmatisation », répétés visuellement autant de fois que de journaux ouverts!

Au recto, les différentes voix (chantées, instrumentales, parlées) sont représentées par des notations graphiques, qui donnent au texte des airs de partition.





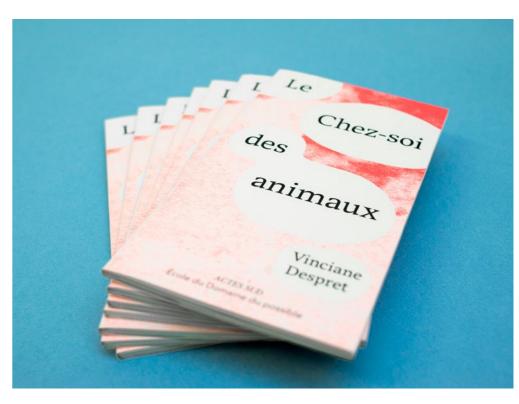




Le Chez-soi des animaux, un livre d'histoires philosophiques Conception graphique,
maquette et illustrations
Type Livre Format 100×190 mm
Impression Offset noir
et blanc et pantone fluo
(couverture) Caractère
typographique Ganeau
de Sandrine Nugue
Soutenu par Patrick Bouchain
et la Fondation de France
Texte Vinciane Despret
Coordination Fanny Léglise
Éditions Actes Sud
Date janvier 2017

Vinciane Despret, philosophe et éthologue, a écrit ce texte à l'occasion de l'anniversaire du parc botanique et zoologique de Branféré. Il interroge le rapport des animaux à leur habitat, leur identité, et leurs multiples manières de cohabiter. Les illustrations sont à la lisière de l'abstraction, pour permettre d'y projeter son imaginaire. Au détour d'une page, le lecteur croise l'ombre furtive d'un rapace - un bec ou peut-être une griffe acérée -, la silhouette agile d'un singe, ou encore une imposante termitière. Les insectes, eux, se glissent entre les lettres incognito. Termites, fourmis, puces et pucerons typographiques n'hésitent pas à pousser quelques mots pour se frayer un chemin entre les lignes.





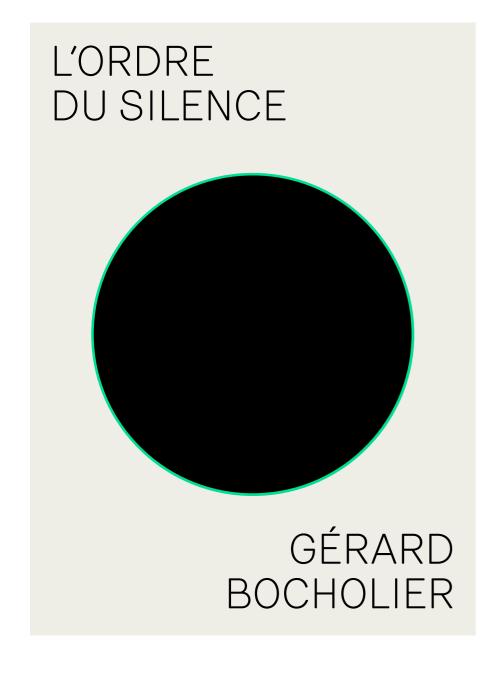


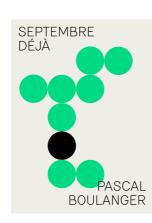


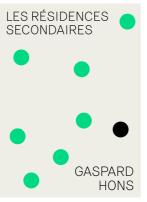
elles ont vraim à dire. Les perro certains sont dev des problèmes liés des humains, prop fasse attention aux étable, remarquent-il bien d'autres choses. des termes simples co un toit" ne suffiraient Recours au poème, identité des collections de livres de poésie contemporaine

pour Recours au poème éditeurs Type Identité visuelle: logotype, identité des collections et conception des couvertures des livres numériques <u>Date</u> 2015

La maison d'édition compte huit collections: Ailleurs (poètes étrangers), Premiers Poèmes, Essais, Poésie des profondeurs, Contemporain, L'Atelier du poème, Tradition, Cahiers. Les images de couvertures sont volontairement minimalistes pour être lisibles sur tablette et liseuse, à taille d'îcone. Un système graphique a été pensé pour identifier chacune d'entre elles, basé sur des règles du jeu simples et rapidement déclinables. Par exemple, les couvertures de la collection « Ailleurs » représentent des territoires géographiques, « Premiers Poèmes » est basée sur un point d'origine noir qui se multiplie en vert, « l'Atelier du Poème » sur des grilles de construction, etc.







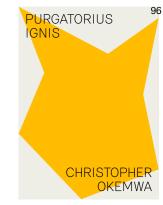






ÉCHANTILLONS















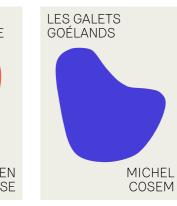


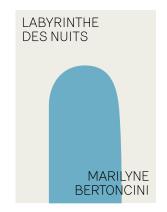




















12^e biennale de la jeune création, identité et dyptique d'affiches

Type Identité, affiche, flyers Format variés Impression Offset, tons directs Avec Morgane Aubert Date 2017

À l'image de la Biennale, un espace-temps dans lequel des artistes sont invités à interagir, l'affiche définit une aire où cohabitent différents éléments graphiques: typographie et formes abstraites et colorées. Ces pour parvenir à trouver leur place. On pourrait y lire un plan-masse d'exposition, la silhouette d'une sculpture, la contreforme d'un personnage imaginaire... Volontairement énigmatiques, ces formes laissent au spectateur une brèche pour imaginer son propre scénario.

L'affiche fonctionne en diptyque : une version pour l'appel à candidature, une pour l'exposition. Chacune est générée à partir d'un même gabarit de texte (contenant toutes les informations nécessaires pour la communication). Grâce à un jeu de recouvrements/dévoilements, les aplats colorés révèlent les informations relatives à chacun des moments-clés éléments doivent alors s'accorder de l'évènement et cachent celles qui ne sont pas nécessaires.





Gabriel Mattei, compositeur et chef d'orchestre

Type Site internet Date 2017

La page d'accueil du site se présente comme des lignes de partition. On y retrouve quelques symboles musicaux, mêlés à la typographie: une clé d'Ut qui ouvre le bal, des pauses qui marquent des silences entre les projets.

Navigation en silence: lorsque le visiteur clique sur un des filtres du menu (Symphonic music par exemple), seuls les projets correspondant à cette catégorie restent visibles, les autres s'effacent, laissant un silence visuel dans la page.

Gabriel Mattei	Symphonic music	Performing art	About		
B La dame de chez Maxim ou presque, Théâtre du Peuple					
Eldorado Terezin, Rodéo D'âme new! _ Orchestre M, Strasbourg					
Spirit of coalition, Parckdesign L'opéra de Quat'sous,					
Théâtre du Peuple Symphonie #7, Beethoven Órgão da					
casa, Cova do Vapor Symphonie #8, Dvorak Concerto pour					
piano #5, Beethoven _ Bastien & Bastienne, Mozart _ Fondation					
TECO, Taïwan _ On social metamorphosis, Luigi Coppola _					
Concert avec Ayako Tanaka, Kammerensemble Kehl-Strasbourg					
La Une poignée de terre, Rodéo d'âme La Requiem, Mozart La					
clé des chants, Elan Lyrique 🔔 Le gendarme incompris, Elan					
Lyrique . 2017 . La dame de chez Maxim ou presque,					
Théâtre du Peuple _ Lanquan li Jorn Son Lonc en May, Grégoire					
Motte Eldorado Terezin, Rodéo D'âme new! Orchestre M,					
Strasbourg . 2	016 . I	Dieu, les caravanes et les voi	tures,		

Gabriel Mattei	Symphonic music	About	
19			
13			
	_ Orchestre M, Strasbourg		
Symphonie #7, Beethoven			
Symphonie #8, Dvorak Concerto pour piano #5, Beethoven			
Fondation TECO, Taïwan			
	Concert avec Ayako Tanaka, Kammerensembl	e Kehl-	
Strasbourg	_ Requiem, Mozart _ La cle		
chants, Elan Lyriq			
	Orchestre M,		
Strasbourg .	2016		
8	. 2015		
	. 2014		
	Symphonie #7, Beethoven . 2013 .	2012	

Gabriel Mattei	Performing art	About		
B La dame de chez Maxim ou presque, Théâtre du Peuple _ Eldorado Terezin,				
Rodéo D'âme new! Spirit of coalition, Parckdesign				
L'opéra de Quat'sous, Théâtre du Peu	ple	🕳 Órgão da		
casa, Cova do Vapor				
Bastien & Bastienne, Mozart	_ On	_ On social		
metamorphosis, Luigi Coppola				
Une poignée de terre, Rodéo d'âme				
Le gendarme incompris, Elan Lyrique . 2017 . La				
dame de chez Maxim ou presque, Théâtre du Peuple Languan li Jorn Son Lonc en				
May, Grégoire Motte Eldorado Terezin, Rodéo D'âme new!				
. 2016 . Dieu, les caravanes et les voitures, Rodéo d'âme				
Spirit of coalition, Parckdesign . 2015 . L'opéra de Quat'sous, Théâtre du				
Peuple Récital à deux sous, Théâts	•			
télévision, Joséphine Kaeppelin		2013 . 2012		
and the second s	•			

JJLL – babyfoot et montagnes russes, ateliers avec une classe relais à Chaumont

Type Série de 7 journée d'ateliers de graphisme avec un groupe de collégiens en rupture scolaire (classe relais), Exposition de restitution, au Festival de l'affiche de Chaumont, 25e édition, 2014 Pour Ville de Chaumont, direction du graphisme et Classe Relais du Collège la Rochotte Date 2014

Ces ateliers ont permis à Julien, Jérémie, Lucas et Lucas (qui se sont baptisés les *JJLL*) d'expérimenter des territoires graphiques qu'ils n'ont pas l'habitude d'explorer (sérigraphie, typographie, animation, gravure). Des mots(notypes) d'amour aux parties de babyfoot-painting, il s'agissait de jouer à écrire, improviser, composer, mettre en page, dessiner, mimer un V ou Y.



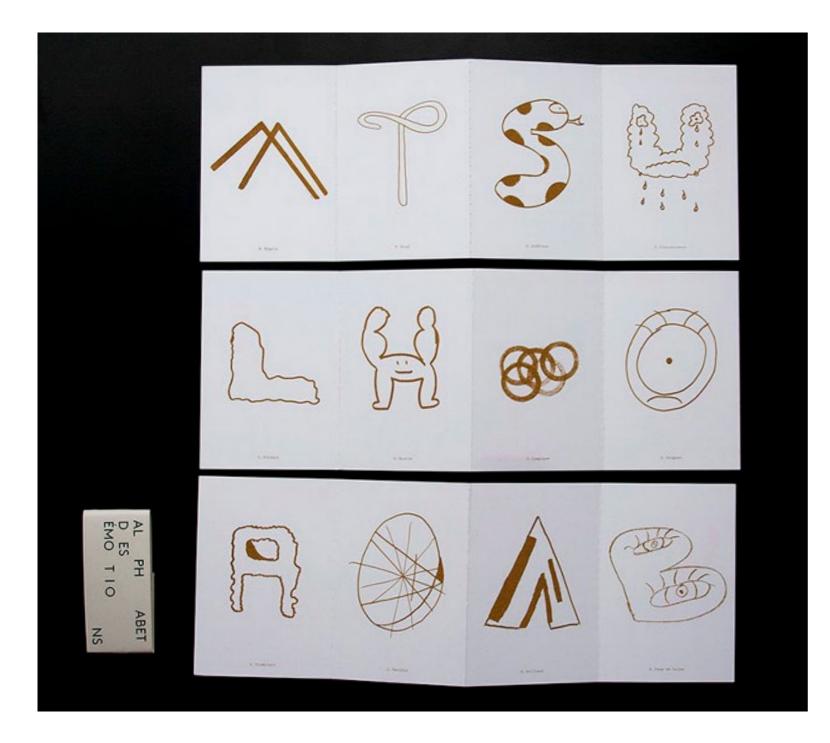
PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024



Atelier Sérigraphie
Atelier de création d'une affiche en sérigraphie à partir des éléments d'une affiche de la collection de Chaumont.
Titre: montagnes russes

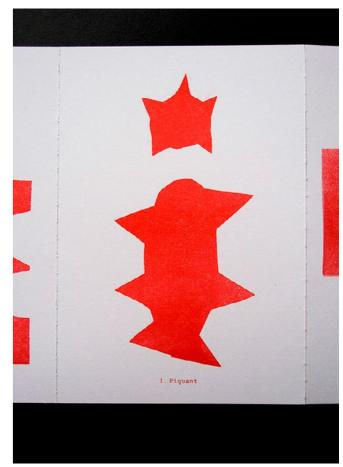


Atelier Alphabet des émotions
Une tentative d'apprivoisement de la
lettre et de la typographie sous tous ses
aspects: A tordu, U gazeux, W idiot, ou
encore E paresseux forment leur
« Alphabet des émotions ».





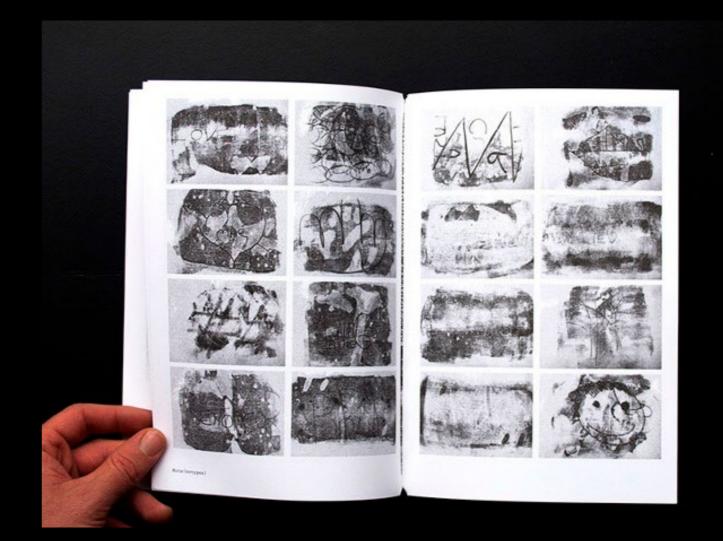








MOTAGE ONS RNS USE Installable derigsphilde avec Jorge



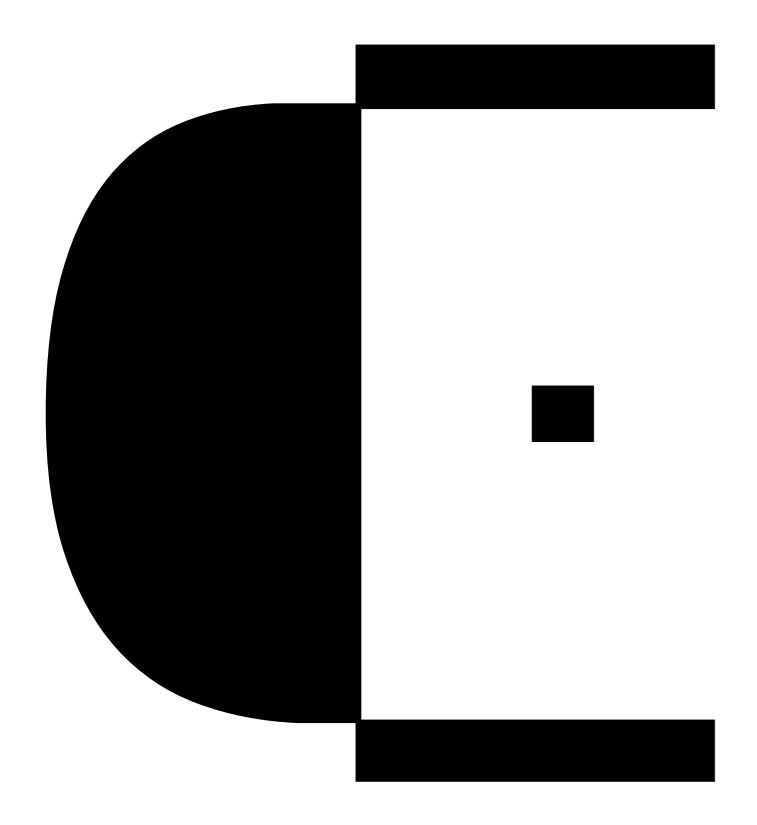


Dixlexies, parce que onze c'est trop! dessins de caractères et jeux typographiques

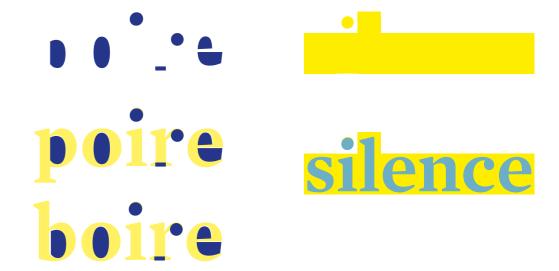
Type Dessin de caractères et jeux typographiques Projet primé par la Fondation de France en 2012. Date 2011-2012

Ces deux caractères typographiques abstraits ont été développées dans le cadre de ma recherche sur la dyslexie : une police avec inversion des pleins et des vides, et une police en silhouette qui écrit en masse. La lecture en négatif aident les personnes dyslexiques à améliorer leurs performances de lecture. Ce caractère permet d'ouvrir les possibilités de lecture : deux mots différents peuvent s'écrire de la même manière s'ils ont une contreforme commune.

La typographie Silhouette met en avant la morphologie du mot, elle permet de repérer les montantes, les descendantes...



PORTFOLIO SOPHIE CURE 2024



Metions les ponts sur les i:
les dyslexiques ne sont pas
plus obstinez qu'obstibouches.
Ils écrivent juste la mors
avec un s s'il y a des vagues,
metient le bonnet à la place
des gants, la chaussette droite
au pied gauche.

Leur cerf-veau n'est pas lent, au contraire! À toute allure, il prend des virages en épingle à chevaux, peu importe l'angle incarné. Et peu importe si le temps s'écroule. Le jour g, il y a toujours un filet à l'anglaise. Mais ça, lotus et mouche cousue...

